

LE CHŒUR— A travers les périls et les flots furieux,  
Nous irons avec lui moissonner la gloire.  
Adieu, au revoir !  
Adieu !

DEUXIÈME PARTIE.

UNE NUIT DES TROPIQUES.—(*Strophe déclamée et Orchestre.*)

L'immensité des mers par la nuit est voilée ;  
Le vent dort, le silence entoure les vaisseaux ;  
Le ciel, sur le sommeil de la terre et des eaux,  
Arrondit sa tente étoilée.

CHANSON DU MOUSSE.

La mer est ma patrie,  
Ce bord est mon séjour ;  
J'y dois passer ma vie,  
J'y dois mourir un jour.  
Va, petit mousse,  
Dans un climat lointain :  
La mer est douce  
Pour le pauvre orphelin !

La vie est bien amère  
A l'enfant délaissé,  
Que l'amour d'une mère  
N'a jamais caressé :  
Va, petit mousse,  
Dans un climat lointain ;  
La mer est douce  
Pour le pauvre orphelin.

CHŒUR DES GÉNIES DE L'OcéAN.—(*Avec vocalise pour deux Sopranos et deux Altos.*)

La voix, la douce voix des génies,  
De sublimes harmonies,  
Ravit le calme des airs :  
Le chœur lointain des mondes  
A l'hymne montant des ondes  
A mêlé ses doux concerts.  
Dans l'éclat des nuits sereines,  
Sur le flot dormant,  
Les étoiles, blondes reines,  
Brillent doucement :  
Écoutez, écoutez :

*Vocalise des Sopranos avec accompagnement du chœur.*

Salut, mystérieux génies,  
Dans vos chants si pleins d'harmonies,  
Aux luths divins du firmament  
Unissez-vous en ce moment.  
Chantez ! votre concert magique  
Charmera les nuits du Tropique ;  
Les échos des cieux, des mers,  
Le rediront à l'univers.

LE QUART.—(*Réverie.*)

FERNAND—

O mer, ou la nuit pleure,  
En semant ses pavots,  
Mer que ma voile effleure,  
Je gémiss sur tes flots.  
Qu'un doux chant me console,  
Aïe, chante en chœur !  
La chanson espagnole  
Calmera ma douleur.

*Un matelot seul, avec répétition par le chœur.*

Marinier,  
C'était en juin dernier,  
T'étais pauvre fille,